



TEXTE DE LECTURE

Les feux follets

Vous aimez entendre des histoires de feux follets? Je vais vous raconter une aventure arrivée à mon père, alors que j'avais quatre ou cinq ans. D'ailleurs, il nous l'a souvent répétée au cours des années.

Nous demeurions dans le huitième rang, à Moose Creek en Ontario. Vers 1900, une femme et les jumelles à qui elle venait de donner naissance sont mortes. On apercevait souvent trois lumières, une grosse et deux petites qui se promenaient dans le ciel. Les vieux, à cette époque, disaient qu'il s'agissait de l'esprit de ces trois personnages : « La bonne femme et les jumelles! »

Souvent, le soir, mon père apercevait ces trois lumières qui descendaient de la grange située sur la ferme voisine. Elles suivaient la clôture et atteignaient le chemin conduisant jusque chez nous. Lorsque mon père rentrait à la maison, les lueurs poursuivaient leur route et s'arrêtaient aux fermes plus loin pour aller s'amuser dans une érablière. Au bout d'une heure, elles revenaient et retournaient à la grange. Elles montaient sur le toit puis, tout à coup, s'éteignaient.





Mon père observa ce phénomène tous les soirs pendant près d'une semaine. Un de mes oncles accompagnait toujours Papa. Un bon soir, ils reviennent tous les deux et ne voient aucune lumière. Alors, mon père dit à mon oncle : « Tiens, nos amies ne sont pas venues nous rendre visite, ce soir! » « C'est vrai! » dit mon oncle.

Mon père contait cette histoire, un dimanche soir en présence de mon grand-père qui se montrait assez incrédule : « Ah! C'est de l'imagination! » « De l'imagination? Attendez vers neuf heures et demie ou dix heures, vous allez voir! » répondit mon père.

L'horloge sonne neuf heures et demie; rien d'anormal n'est arrivé. Alors, mon grand-père se prépare à partir. Ma grand-mère et lui ne sont pas aussitôt montés en voiture que les lumières quittent la grange et se précipitent directement sur eux. Ils ont peur et filent vers la maison. Les lumières les ont suivis jusqu'à l'érablière où elles vont s'amuser dans les érables. Comme d'habitude, les lueurs sont retournées à la grange. Le monde disait, dans le temps, que c'étaient des esprits qui se promenaient : « Ça, c'est la vieille Aubé qui se promène avec ses deux filles. »

J'avais un autre de mes oncles qui connaissait bien des histoires de feux follets. « Ce soir, dit-il, nous allons assister à un spectacle amusant! » Il part avec deux grosses aiguilles qu'il utilisait pour faire des articles de cuir et les installe sur la clôture. Les trois lumières sont venues passer dans le trou des aiguilles et se sont éparpillées en étincelles. Après, elles sont allées visiter les érables.

Comme d'habitude, au bout d'une demi-heure, les lumières sont revenues à leur grange. Les gens avaient peur de ces lumières. Tout de même, elles n'ont jamais fait de mal à personne. On cherchait à connaître l'origine de ce phénomène. Les gens se contentaient de les appeler *feux follets*!

